



1

**SAHARA
LA TRAVERSÉE INTERDITE**

(1) Parmi les routards et les pistards du désert, l'expression « on s'est retrouvés à Tataouine » a été utilisée bien des fois, en particulier quand on « jardine », quand on est perdu. Voici le vrai Tataouine ! C'est en Tunisie. Et l'image correspond assez au symbole... Cela dit, on aime ou on n'aime pas le désert. Et pas question de s'en priver, de désert...
(2) L'hospitalité algérienne à In Amenas. Du carburant, oui, mais... à condition de faire demi-tour !
(3) La nuit passée sur place avant le vol « d'expulsion » vers la Lybie. Romantique en diable, propice à la réflexion puisqu'il est quasiment impossible de dormir. Le tarmac en dur, c'est bien pour l'avion. Moins bien pour les reins.



2

LA SOLUTION LYBIE

Le taxiway de Ghadamès est à l'image de la Libye, un formidable voyage. Un peu de verdure en bord de mer, et l'on entre très vite dans l'un des plus beaux déserts du monde. Qui plus est, le tourisme y est à ses débuts, on est pratiquement dans ce que Saint Ex appelait un paysage de création du monde.



Souvenirs D'AFRIQUE

LES TRIBULATIONS DES CARAVANIERES DU CIEL



3

Cela fait un moment que nous chantons notre joie et notre peine et que nous décapsulons les dernières Brakina, (bières légères Burkinabé) au bar de l'aéroclub de Ouagadougou. Qui aurait pensé que nous arriverions à la date prévue dans cette ville? en tous cas pas les autorités aéronautiques algériennes. Il y a 5 jours, nous étions menacés de passer devant le procureur de la république de In Amenas en Algérie si nous ne décollions pas sur le champ. Confiants, la veille, nous étions partis depuis la Tunisie avec la promesse de recevoir notre autorisation de survol une fois posés en Algérie. La semaine précédente, notre amie Marie-Anne était dans la même situation et avait finalement obtenu son laissez-passer à Oran. Cette fois-ci, c'est en plein vol, sur la HF, que le contrôle d'Alger

nous informe qu'un refus est tombé. Nous avons déjà passé El Borma à la frontière Tunisie/Algérie et nous n'avons plus l'autonomie pour retourner sur nos pas. La suite se passera à parlementer avec les autorités, contacter l'Ambassade de France avec peu d'espoir et les Ministères Algériens sans succès. La nuit se passera en résidence surveillée... La solution viendra de là où on l'attendait le moins. La Libye nous ouvre ses frontières à l'aller et au retour et nous assure l'avitaillement et l'hébergement. Il faut souligner que nous avons réussi à recevoir l'autorisation de la Libye et poursuivre notre voyage jusqu'à Ouagadougou grâce au soutien de Jacques et Monique du Secours Populaire Français, d'Augustine Topsoba, Présidente du Secours Populaire Burkinabé et de l'aide offi-

ciel du Directeur de l'Aviation Civile du Burkina-Faso, « Pays des Hommes Intègres ». Le parcours depuis Monastir: Ghadames et Ghat en Libye, Agades et Niamey au Niger, Ouagadougou au Burkina-Faso, Mopti et Gao au Mali, retour par Agadez, Ghat, Ghadames et Monastir. Et finalement, l'inconvénient algérien nous permet de découvrir des paysages de désert quasi vierges, en particulier en Lybie, puis les grands classiques du Sahara et du Ténére. Notre mission à vocation de solidarité, qui consiste à distribuer des colis humanitaires (principalement des médicaments, des instruments de chirurgie optique et des aliments à valeur nutritionnelle élevée) dans les villes et villages visités, est aussi devenue une route initiatique du désert et de sa bordure verte au sud, le long du fleuve Niger. ●



5

AGADEZ

(5) Au Niger, l'un des pays où vit le peuple touareg, Agadez est l'une des plus belles villes d'Afrique, sinon du monde. L'aérodrome porte le nom de notre regretté ami Mano Dayak, l'homme qui a fait aimer le désert à toute une génération. L'une des composantes de la beauté du lieu est la lumière, particulièrement au petit matin. L'air très sec y peint le ciel et les murs de pisé (6) avec des contrastes très forts. Ainsi la mosquée d'Agadez est elle devenue un phare mondial du voyage. Dans l'empire des sens visuels, le sens de l'humour des hommes du désert est toujours là. On fait effectivement du ski dans les dunes, il y a des loueurs de matériel en ville et, clin d'œil de l'histoire, nos héros Roland et Jean-Paul sont des skieurs émérites. (7) Agadez vu de haut. La perle noire du désert est à la porte du Ténéré, traversé par les caravanes du sel, l'Azalaï, qui transportent l'or blanc récolté dans les salines de Bilma et Fachi vers le Bénin et l'Afrique Noire.



7



6

LE NIGER, FLEUVE MIRACLE

De l'autre côté du Sahara, au sud, le fleuve Niger peint le désert en vert sur des millions de km². Près de Mopti (Mali), il reçoit son affluent le Bani. Pirogues, pêcheurs, bacs, hippopotames, la vie reprend le dessus...



